

# Ce qui reste

Et si vous pouviez parler à un être cher qui n'est plus de ce monde ? Et si vous pouviez laisser une version numérique de vous-même, permettant à vos enfants de continuer à vous parler après votre décès ? À une époque où l'IA est sur le point de pénétrer tous les aspects de la vie humaine, cette série documentaire (6 x 30 minutes) suit les explorations d'un·e animateur·trice curieux·se et empathique, qui découvre les implications de l'émergence de l'« immortalité numérique » dans le cadre des pratiques et traditions funéraires et commémoratives à travers le monde.

# Ce qui reste

*Dans chaque épisode, l'animateur·trice vivra une expérience directe des services d'« immortalité numérique », tout en posant des questions stimulantes et en réfléchissant à des histoires personnelles liées aux thèmes de la mort et du deuil, le tout avec une perspective historique.*

## Aperçu du concept

L'IA a été présentée comme la « plus grande innovation technologique de notre époque ». Cette technologie touche tous les domaines, de la recherche scientifique à l'automatisation du travail, des élections politiques à la santé mentale, et désormais, avec l'introduction des services d'« immortalité numérique », même à la mort. Cette nouvelle industrie, qualifiée de « technologie du deuil », utilise l'IA pour créer des avatars interactifs de personnes décédées à partir des données des réseaux sociaux et des archives personnelles. Une telle innovation peut être perçue tant comme une promesse que comme une menace. Cependant, pour éclairer ce qui pourrait advenir, nous souhaitons prendre le temps d'écouter ce que les morts pourraient nous dire sur ce sujet et tirer les leçons de leur héritage, toujours vivant dans les pratiques contemporaines du deuil à travers le monde.



## Format et structure

Chaque épisode explore un aspect du débat sur l'« immortalité numérique » en se concentrant sur une pratique ou une tradition particulière, qu'elle soit actuelle ou enracinée dans le passé, tout en mettant en lumière les contextes historiques, géographiques et culturels de cette technologie.

**Épisode 1 :** Cet épisode explore la controverse potentielle autour de la propriété des données personnelles collectées par les services d'« immortalité numérique », tout en s'intéressant à la « Fête de la mort » des Hurons-Wendat et à leur lutte pour décider du sort des restes et de l'héritage de leurs ancêtres.

**Épisode 2 :** Cet épisode examine comment les familles prennent des décisions concernant la dépouille et l'héritage de leurs proches décédés, et comment l'« immortalité numérique » ajoute une couche supplémentaire de complexité à ces discussions. Nous découvrirons également comment le peuple Toraja vit avec les restes momifiés de ses ancêtres et comment cette pratique particulière contribue à maintenir l'unité des familles.

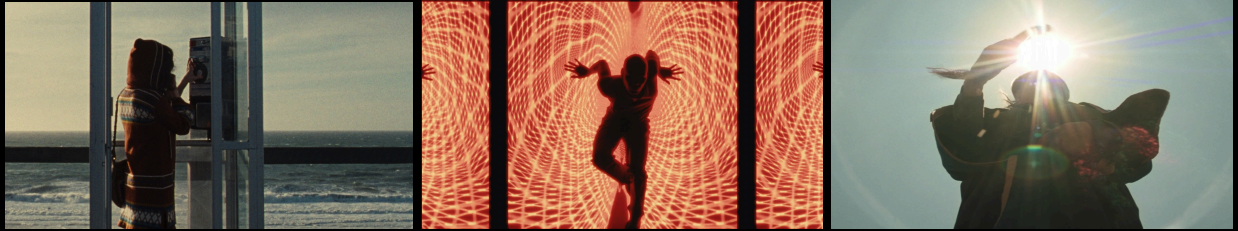
**Épisode 3 :** Dans cet épisode, nous examinerons l'aspect commercial de l'« immortalité numérique » et ce que signifient certains termes courants tels que « acquisition », « valeur vie client » et « attrition » dans le contexte d'une industrie qui fait commerce des émotions humaines profondes. Nous aborderons également l'essor des « services » de parapsychologie et de spiritisme en Europe au XIXe siècle.

**Épisode 4 :** Cet épisode s'interroge sur ce que signifie avoir un dépôt d'êtres « immortels » dans le cloud (une sorte de purgatoire) et ce que l'industrie de la « technologie du deuil » compte faire de leurs données à mesure qu'elle se développe. Nous explorerons également les allégories de la mort et de l'au-delà présentes dans les représentations des zombies et des poltergeists dans la culture pop américaine.

**Épisode 5 :** L'omniprésence des appareils connectés signifie également que les humains interagissent constamment avec eux. Dans cet épisode, nous verrons comment la possibilité d'être connecté en permanence avec des avatars IA d'amis ou de proches décédés contraste avec d'autres traditions de deuil et de commémoration rituelles et périodiques, comme « el día de los muertos » au Mexique.

**Épisode 6 :** Dans cet épisode, nous examinerons certaines des utilisations thérapeutiques de l'IA pour aider les gens à surmonter la perte d'un être cher, et comment le milieu de la santé se prépare à intégrer cette nouvelle technologie. Nous aborderons également le projet « Wind Phone » d'Itaru Sasaki et ce qu'il révèle sur le deuil individuel et collectif « analogique ».

*Nous proposons d'adopter un regard bienveillant sur la relation des humains avec la mort et la perte à travers les cultures, à l'ère de l'IA.*



## Style visuel et ton

Le style visuel de la série met en avant son orientation thématique vers la continuité plutôt que la rupture, lui conférant une identité distincte qui suscite émotions et curiosité chez l'audience. L'objectif est de représenter la technologie comme une extension du travail et de la créativité humaines, s'intégrant harmonieusement dans le tissu des récits culturels traditionnels.

Un éclairage naturel, des tons terreux et des couleurs riches et saturées domineront les séquences sur les rituels funéraires traditionnels, mettant en valeur la connexion humaine à travers des images d'artefacts, de pratiques et de paysages qui créent un effet synesthésique chez le spectateur. Ces moments offriront un sentiment de stabilité et de connexion à la terre, tout en évoquant une intemporalité et une expérience partagée.

En revanche, des images synthétiques inspirées de la nature, ainsi que des motifs visuels tels que les fractales, les réseaux fluides et les conceptions biomimétiques se fusionneront avec des techniques de transition comme l'imagerie accélérée ou les projections en couches, afin de relier le passé et le présent, tout en associant l'IA aux cycles de croissance et de transformation inhérents aux traditions humaines.

Une autre manière d'illustrer le lien entre les pratiques traditionnelles et les nouvelles technologies du deuil sera d'intégrer des scènes spécialement conçues par le chorégraphe, danseur, physicien et chercheur basé à Berlin, [Javier Blanco](#). Grâce à des mouvements synchronisés minimalistes et à l'utilisation de lumières et de miroirs pour créer des effets d'amplification, de flux et de connectivité, le but de ces scènes est de déclencher des sensations haptiques chez le public tout en accentuant l'orientation humaine de la série.

L'interaction entre ces styles visuels créera une tension dynamique qui reflète la question centrale de la série : comment les sociétés humaines adoptent-elles de nouveaux outils et pratiques tout en s'accrochant à des traditions profondément enracinées ? Cette approche vise à redéfinir la façon dont les téléspectateurs perçoivent l'IA, en la considérant comme un phénomène anthropologique, mettant l'accent sur la continuité plutôt que la rupture.



## Pourquoi maintenant ?

L'IA, et en particulier la « technologie du deuil », sont des phénomènes relativement nouveaux, mais comme le dit Yuval Noah Harari : « L'IA en est maintenant au stade d'amibe. Mais il ne faudra pas des milliards d'années pour arriver au stade de dinosaure. Cela pourrait prendre seulement 20 ans, car l'évolution numérique est bien plus rapide que l'évolution organique. » Il existe un grand nombre d'articles et de documentaires qui examinent l'irruption des services d'« immortalité numérique » en mettant l'accent sur leurs risques potentiels, mais nous voulons prendre du recul et explorer comment ces technologies sont liées aux expériences vécues sur des centaines, voire des milliers d'années, par ceux qui les développent et apprennent à vivre avec elles : les êtres humains.

**Ce qui reste** veut avant tout offrir du contexte et de la profondeur historique afin d'ouvrir de nouvelles perspectives et d'éclairer les opinions sur l'impact potentiel de ces nouvelles technologies. Cette série documentaire s'adresse principalement aux membres de la « génération Y », la plus instruite de l'histoire, qui ont été confrontés à un développement technologique sans précédent et à des changements rapides dans la culture, la société et l'économie. Tout cela leur a permis de développer des idées particulières sur le travail, la consommation, l'identité et le sens même de la vie. Aujourd'hui, l'arrivée de l'« immortalité numérique » pose de nouvelles questions existentielles à cette génération, qui s'apprête à faire face à la perte de ses parents baby-boomers et prépare le terrain pour que ses enfants comprennent leur place dans un avenir où la technologie semble vouloir remplacer l'humanité en tant que force dominante dans le monde.

<http://ready2post.ca> | 647-829-6150 | [media@ready2post.ca](mailto:media@ready2post.ca)

